

Une maison et ses hôtes : bénévolat à la Maison Tavel

Autor(en): **Taylor, Rose-Marie / Fiette, Alexandre**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **64 (2016)**

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-731211>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une maison et ses hôtes : bénévolat à la Maison Tavel

Accueillir le public c'est, à côté de la transmission d'un patrimoine, de son étude et de sa valorisation, une des missions des musées, et non des moindres. À la Maison Tavel, on s'y emploie depuis les premiers jours de sa conversion en musée, ravivant peut-être ainsi l'esprit de l'ancienne hôtellerie du Griffon qu'elle fut par le passé. À côté de la brigade de trois personnes qui, à l'origine, assurait la surveillance des espaces et leur maintenance, une petite équipe de bénévoles va tenter, dès 1987, d'apporter au public, au-delà du plaisir de la découverte, une multitude d'informations originales.

Cette initiative, on la doit à Lola Sasson, active présidente du Centre genevois du Volontariat (CGV), dont l'action ne se limite pas au seul domaine culturel. Celle-ci ne pouvait que réussir dans cette entreprise, au vu de sa personnalité rayonnante, de son intérêt pour les autres et de sa

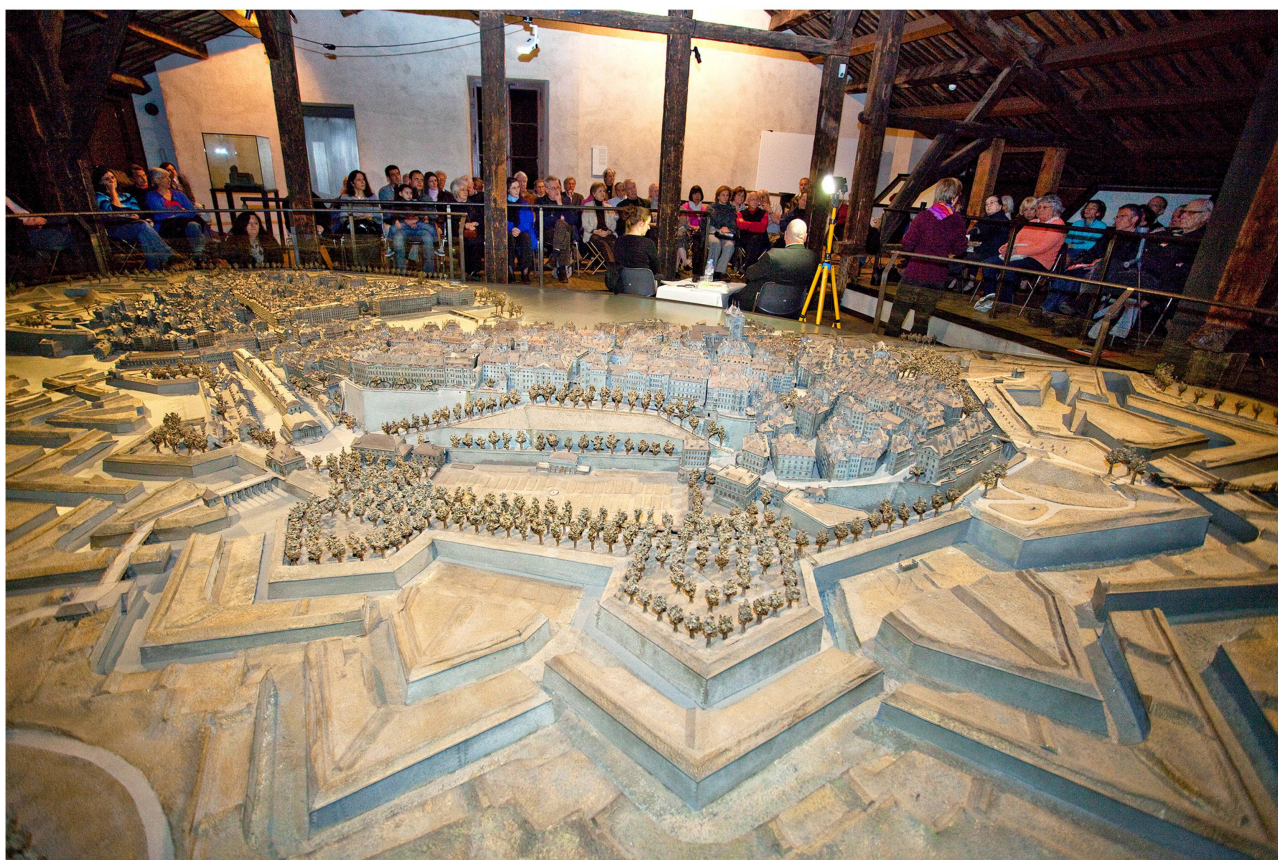
curiosité. Un voyage privé à New-York et les divers Congrès européens du Volontariat auxquels elle assiste, et qui lui font découvrir l'action des bénévoles dans les musées d'Italie, de Grande-Bretagne et du Portugal, sont à l'origine de sa démarche : pourquoi ne pas développer une telle action à Genève ?

Dans un premier temps, en 1986, elle se met en contact avec Marie-Thérèse Coullery, conservatrice du Musée Ariana. Cette institution, alors en pleine rénovation, utilise déjà les compétences de bénévoles pour diverses tâches. Ce sont eux qui vont vivement encourager Lola Sasson à rencontrer Claude Lapaire, alors directeur du Musée d'art et d'histoire.

L'accueil est très positif, mais aussi très prudent : il s'agit de tenir compte de la réaction des professionnels du musée. Un petit comité va ainsi se réunir régulièrement pendant un an pour définir les

activités qui pourraient être mises en place sans interférer avec celles des collaborateurs de l'institution. La réponse est unanime : le périmètre d'action des bénévoles doit se concentrer sur l'accueil du public, en fournissant notamment des renseignements sur les œuvres exposées. Une formation pour les futurs bénévoles s'impose : elle comprendra une initiation à la muséologie et l'acquisition de connaissances relatives aux diverses collections.

Le Relief Magnin, maquette de la ville de Genève telle qu'elle se présentait avant la démolition de ses fortifications en 1850. Réalisée par l'architecte Auguste Magnin (1841-1903), elle fut présentée au public en 1896. © MAH Genève, F. Mentha.



Un groupe très motivé est formé par Lola Sasson, avec Suzanne Selvi, Sophie Rousseau, Jacqueline Favre, Gerda Mersmann, Christine Weber et Marlyse Gandillon (récemment décédée alors qu'elle était toujours formatrice). Sophie Rousseau a notamment proposé un questionnaire aux visiteurs de la Maison Tavel pendant une année, dont est clairement ressorti le désir d'informations sur les collections.

Après l'inauguration du nouveau musée, en 1986, Claude Lapaire avait souhaité la présence d'une «Madame Tavel» bénévole pour accueillir le public. Le CGV lui en offrit une dizaine à temps partiel. Il écrivait en 1993: «Depuis une quinzaine d'années, les musées de Genève font l'expérience d'un bénévolat plus intense. L'initiative est venue de l'extérieur: des membres de la communauté internationale et des Suisses ayant longuement séjourné dans les pays de langue anglaise, et pour lesquels le bénévolat dans les musées allait de soi, ont offert leurs services. Même s'ils furent écoutés avec une prudence toute genevoise, leur offre fut prise au sérieux et le Musée Ariana servit de champ d'application, bientôt suivi par la Maison Tavel et le Musée d'art et d'histoire».

Plusieurs générations de bénévoles se sont succédé depuis – chaque volée, après une formation de quelques mois, passant un test d'aptitude en présence d'un représentant du musée, dont la première fut Annelise Nicod, conservatrice du vaste domaine des Arts appliqués, qui deviendra l'interlocutrice privilégiée des bénévoles du Musée d'art et d'histoire.

En parallèle à l'accueil et à l'accompagnement lors de visites en français, anglais ou toute autre langue maîtrisée, les bénévoles ont, au fil du temps, mis à la disposition du public un texte descriptif de la Maison Tavel en plus de 22 langues, du serbo-croate à l'hébreu en passant par le japonais, suscitant toujours la même surprise chez le visiteur non francophone. De plus, l'idée de fleurir régulièrement l'appartement du deuxième étage, grâce au Service des espaces verts (encore une idée de Lola Sasson) s'imposera vite comme une tradition apportant un sentiment de vie et d'intimité dans cet espace conçu comme l'évocation synthétique d'un habitat genevois du début du XIX^e siècle. Il sera animé par de nombreuses expositions et dossiers pensés en lien avec l'histoire des lieux, réalisés par Annelise Nicod.

Chaque génération de bénévoles à la Maison Tavel verra l'un ou plusieurs des leurs s'engager pour la transmission de l'histoire de Genève à travers le prisme des objets exposés. Tout récemment, Dagmar Hexel et Otto Kolly, formateurs, ont à leur tour enrichi le dossier de formation, pour le plus grand intérêt des nouveaux candidats qu'ils instruisent.

Tout comme l'intérêt des visiteurs pour la Maison Tavel, celui des bénévoles, constamment renouvelé, vient nourrir leur enthousiasme et leur attachement. Aujourd'hui, douze collaborateurs de l'institution sont en charge de l'accueil du public, de sa sécurité et de celle des biens. Onze bénévoles prolongent leur action par la mise à disposition d'informations et d'explications, un lien humanisé entre le lieu, les objets et le contexte de l'histoire genevoise. Leur talent de communicateurs et leur sens du contact s'avèrent donc essentiels.

Avec plus de 800 heures de présence annuelle, le bénévolat est une force au service de la Maison Tavel qui, depuis 1987, voit s'enrichir la qualité de son accueil, toujours très apprécié comme en témoigne le Livre d'or.

Rose-Marie Taylor et Alexandre Fiette

Remerciements

Nous aimerions exprimer ici nos remerciements à Lola Sasson pour sa disponibilité, nos échanges fructueux et sympathiques ainsi que les informations communiquées, aimablement rassemblées par sa secrétaire, Isabelle Chatelain.

Maison Tavel, premier étage.
Éléments architecturaux rassemblés à l'origine au sein des collections du Vieux-Genève. © MAH Genève, P. Schutz.



